

PUBLIE LE JEUDI DE  
CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES  
règle insertion 1 ligne 10c.  
Inscriptions subséquentes, 2c.  
Cartes d'affaires, \$5 par an

# L'Impartial.

L'IMPARTIAL.  
Le seul journal français dans l'île  
du Prince Edouard.  
ABONNEMENT:  
Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
3 mois......30

F. J. Buote,  
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00  
Payable d'avance.

Vol. III.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 29 Aout 1895

No 5

## CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF  
**The Temperance and General  
Life Ins. Co'y of North America.**  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.  
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.  
**H. J. McNELL,**  
Summerside  
General Agent for P. E. Island.

**Dr. J. J. Desnoyers**  
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et residence en face  
du Block Châsson, Broad  
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients  
qui n'ont ni chevaux ni voiture  
Dr. Desnoyers les visite ses frais.  
Nov. 9th 95

**EUREKA**  
HOTEL

WATER STREET  
**CHARLOTTETOWN.**

Free Coach to meet all Trains  
and Steamboats.

Moderate charges. Good tables.  
**C. A. BENOIT, PROP.**

**JAMES J. JOHNSTON**  
AVOCAT.

NOTA RE PUBLIC En  
Agent d'assurance et de bien-  
fonds.

Stampers Block, Victoria Row  
CHARLOTTETOWN,  
P. E. I.

Representing  
McKillop's Legal and Commer-  
cial Record, The American Bank  
Reporter & Attorney List, On-  
tario Mutual Life Assurance Co  
&c.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-  
VESTED.

**A. W. MACKINLAY,**  
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de  
la manière la plus habile et à  
des conditions raisonnables,  
sans faire éprouver aucune dou-  
leur aux patients.

Bureau au dessus du magasin  
de J. Ratray.

RUE MAIN.....ALBERTON

THE NEW  
**DONAHOE'S**

is combating Religious Preju-  
dice and Economic injustice,  
and helping Catholics and Pro-  
testants to understand each  
other better.

THE NEW  
**DONAHOE'S**

is brilliant without being sa-  
perfluous, instructive without  
being heavy, popular without  
being trivial.

THE NEW  
**DONAHOE'S**

will delight every American  
Catholic and interest every  
thoughtful Protestant.

Only \$2.00 a year.

Write for sample copy  
DONAHOE'S MAGAZINE CO.,  
611 Washington St.,  
Boston Mass.

Jan. 17-3m.

**McKINNON'S**

**ENGLISH OINTMENT**

CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt  
rheum, Scald heads, Itching  
piles, Pimples on the face,  
Ringworm, Blotches, Erysipe-  
las., Inflammation and all  
eruptions of the skin from any  
cause whatever. It is virtually  
the Poor Man's Friend and  
Medical Companion.

Testimonials from reliable  
persons.

## AGRICULTURE

Comme le temps de la mois-  
son suit immédiatement celui  
de la fenaison, il est nécessaire  
de préparer à l'avance tout ce  
qui sera nécessaire à ces tra-  
vaux pour qu'ils n'aient à souf-  
rir d'aucun délai, le moment  
de les exécuter ne pouvant être  
précisé d'une manière certaine.

Engagez immédiatement la  
main d'œuvre que vous croyez  
utile d'employer, afin qu'il n'y  
ait aucun retard dans les tra-  
vaux de la fenaison et de la  
moisson; de plus, procurez-  
vous l'outillage nécessaire et  
mettez en bon ordre celui que  
vous possédez déjà.

Lorsque le temps d'exécuter  
ces différents travaux sera arri-  
vé, faites en sorte qu'il n'y ait  
aucun délai et que tous les  
travaux soient disposés de ma-  
nière à ce que la main d'œuvre  
soit constamment utilisée pour  
qu'il n'y ait aucun retard dans  
les récoltes qui, par cette pré-  
caution, ne subiraient aucun  
dommage par l'intempérie de  
la saison.

Les récoltes doivent être  
faites plutôt trop tôt que trop  
tard. La qualité des plantes  
fourragères, de même que des  
grains, peut se ressentir de la  
bonne comme de la mauvaise  
condition dans laquelle les ré-  
coltes ont été faites. Il est tou-  
jours avantageux de faucher  
les plantes fourragères immé-  
diatement après la floraison de  
la majorité des plantes de la  
prairie et de couper les céréales  
avant l'entière maturité. Habituel-  
lement les cultivateurs s'y  
prennent toujours trop tard  
pour commencer leurs mois-  
sons.

Le fauchage des herbes de  
prairies se fait trop tard, en at-  
tendant qu'elles soient trop  
mûres dégrainées de leurs feuil-  
les, dures et ligneuses, tandis  
qu'il faudrait les faucher quand  
elles commencent à fleurir; ce  
qui les rendrait plus appétis-  
santes et plus nourrissantes en  
conservant leurs feuilles. Cette  
feuille, au moment de la flori-  
son, anéantit quantité de mau-  
vaises herbes qui se propagent  
par la semence. L'herbe fauchée  
au moment où le principe nu-  
tritif circule dans la plante,  
avant qu'il soit définitivement  
fixé dans une seule partie est  
très nourrissante.

Le regain, c'est-à-dire l'herbe  
coupée à la deuxième coupe a  
été fait avant la maturité des  
graines. En fauchant trop tard,  
le cultivateur perd sur la qua-  
lité de la première coupe et sur  
la quantité du regain.

Il est certain que les blés  
coupés un peu avant l'entière  
maturité donnent des grains  
plus fins, plus lourds, d'une  
plus belle couleur, et la farine  
qu'ils rendent est préférable  
pour le pain. Il faut commencer  
à moissonner dès que la paille  
encore un peu flexible, est de-  
venue jaune, les nœuds ayant  
conservé une teinte légèrement  
verdâtre, et que les grains de  
la majeure partie des épis, ayant  
pris assez de consistance pour  
ne plus se laisser écraser sous  
les doigts, se laissent encore  
couper sous l'ongle. Au lieu de  
laisser le blé en javelles expo-  
sées le plus souvent aux intem-  
péries, il est bon de le lier en  
bottes pour en former des mo-  
yettes.

## ECHOS

—Il se publie, à Paris, 2,401  
feuilles périodiques.

—Les Chinois mangent plus  
de dix millions de chiens par  
année.

—On faisait usage de balais,  
en Egypte, 2,000 ans avant  
Jésus-Christ.

—Les immeubles, affectés à  
des fins d'éducation aux Etats-  
Unis, valent \$690,000,000.

Il vient de mourir dans  
l'Ohio une demoiselle de qua-  
rante ans qui pesait 700 livres.  
Son cerveau avait quatre pieds  
de large.

—Il y a 170,000 enfants en  
Angleterre qui travaillent dans  
les fabriques l'avant-midi, et  
qui vont en classe l'après-  
midi.

—On est à construire à la  
Mecque (Arabie) un hôtel qui  
pourra loger 6,000 personnes.  
La Mecque est le lieu de pé-  
lerinage des mahométans.

—Sept cents femmes mission-  
naires, appartenant à diffé-  
rentes sectes protestantes, tra-  
vaillent à l'évangélisation de  
l'Inde. Durant l'année dernière,  
elles ont instruit gratuitement  
62,414 enfants païens.

—Le ballon captif qui sera  
en usage lors de l'Exposition  
Universelle de Paris, en 1900,  
aura 144 pieds de diamètre, et  
il s'élèvera dans les airs à une  
altitude de 1,950 pieds. Le pa-  
nier de ce ballon pourra conte-  
nir 160 personnes à chaque as-  
cension.

La plus grande bonnerie du  
monde, au dire des journaux  
américains, est celle de St-Al-  
ban, Vermont. On y fabrique  
22,000 livres de beurre par  
jour ce qui nécessite le lait de  
15,000 vaches. Avec le lait de  
beurre, on nourrit 3,000 porcs.

—Des 247,000 indiens répan-  
dus sur le territoire des Etats-  
Unis, 30,000 seulement vivent  
par eux-mêmes en cultivant la  
terre. Les autres vivent dans  
le bois ou sur des réserves et  
tirent la plus grande partie de  
leur subsistance des sommes  
voctées par le gouvernement à  
cet effet.

On trouve, au Tonkin les  
espèces de grenouilles les plus  
variées, entre autres la gre-  
nouille à lunettes et une rai-  
nette verte qui grimpe aux ar-  
bres et qui se tient sur le corps  
lisses. Mais la plus curieuse de  
toutes est la grenouille bonif,  
grosse comme les deux poings.  
On l'emploie pour se délivrer  
des moustiques à l'aide d'un  
stratagème assez original. On  
prend deux ou trois de ces gre-  
nouilles et on leur place dans  
la bouche une cigarette allumée.  
Dès qu'elles ont tiré une ou  
deux bouffées, elles restent  
immobiles et continuent à fu-  
mer jusqu'à ce que tout la ta-  
bac soit consommé. On les place,  
armées de leur cigarettes, sur  
les bords de la table où l'on  
travaille; elles fument comme  
des locomotives, et les épaisses  
fumées de tabac qu'elles déga-  
gent éloignent rapidement les  
insectes.

—Les journaux américains  
racontent une histoire drôle  
qui n'est peut-être pas vraie  
mais qui a le mérite au moins  
d'être bien trouvée. Mme Har-  
vey Donagher, résidant à Fos-  
toria, près de Upper Sandusky,  
Ohio, est le héros ou la victime  
de l'accident. Elle revenait  
d'une promenade dans la ville  
où elle avait été shopper et en  
rentrant chez elle, un peu en  
retard, elle craignit la colère  
du seigneur et maître au cas  
où le souper ne serait pas prêt  
à l'heure. Aussi voulut-elle al-  
lumer le fourneau à gazoline  
sans prendre la peine de retirer

son corsage à manches ébourif-  
fantes qui avaient fait l'orgueil  
de tout Fostoria. Sans qu'elle  
s'en aperçut, ses manches se  
remplirent du gaz qui s'échap-  
pait de la gazoline, et avant  
qu'elle s'en aperçut, elle se sen-  
tit enlevée au plafond et sus-  
pendue dans les airs. Elle ap-  
pela au secours, mais comme  
elle était seule dans la maison  
et que les voisins étaient loin,  
elle fut obligée de rester dans  
cette situation jusqu'à ce qu'elle  
fut dégonflée et redescen-  
dit tranquillement à terre. A  
part une légère meurtrissure au  
front, dit la dépêche, elle n'a  
pas eu de blessure.

## ENTERREMENT D'UN TRAPPISTE.

On vient d'enterrer, à la Trap-  
pe d'Oka, le corps du Mé-  
dard, religieux de cœur, décé-  
dé mercredi dernier. Le P. Mé-  
dard portait dans le monde le  
nom de Placide Martin, origi-  
naire de la paroisse de St  
Alexis, dans le comté de Mont-  
calm. Il fit ses études classiques  
au collège de Joliette. Ses é-  
tudes terminées, il entra au no-  
viciat des RR. PP. Oblats, à  
La-Plume, qu'il quitta après un  
séjour d'une année. Entré à la  
Trappe de Notre-Dame du lac  
le 26 février 1891, il revêtit  
l'habit de St-Bernard le 8 mars  
suivant, et fut admis à la  
profession religieuse le 12 mars  
1893.

On sait que les trappistes  
sont enterrés sans cercueil, re-  
cétés de leur habit de moine,  
étendus sur une simple plan-  
che, la tête couverte. Aussitôt  
après le décès, ils sont transpor-  
tés à l'église. Les religieux,  
tour à tour, et sans interrup-  
tion, le jour comme la nuit, réci-  
tent à haute voix, auprès de  
leur frère défunt, les prières  
liturgiques. Quatre cierges de  
cire jaune brûlent de chaque  
côté du cadavre. Le jour de  
l'enterrement, avant la messe,  
on chante l'office des morts.  
Ensuite, la messe en présence  
de tous les religieux, suivie  
des trois absoutes. Les absoutes  
terminées tous se mettent en  
marche vers le cimetière.

Arrivé au cimetière, le corps  
est déposé près de la fosse et  
de longues prières sont encore  
dites par les moines formant  
cercle autour du défunt. Enfin  
le corps est descendu lentement  
dans la fosse; un frère y des-  
cend pour couvrir la face du  
défunt; le célébrant jette len-  
tement une pelletée de terre  
sur le cadavre; deux autres  
religieux en font autant, et en-  
fin deux frères convers achè-  
vent de remplir la fosse. La  
procession retourne à l'église,  
chantant de nouveau, des  
psaumes et suivant la même  
route que pour se rendre au  
cimetière. Le cimetière est tou-  
jours placé dans la cour inté-  
rieure du monastère, de manière  
à ce que les morts soient tou-  
jours sous les yeux des vivants.  
Il y a toujours aussi, à côté de  
la fosse du dernier défunt, une  
fosse commencée.

## TORTURES CHINOISES

—Si les tortures atroces et  
les punitions sévères sont de  
nature à faire cesser les  
crimes dans un pays, la Chine  
devrait ne pas avoir de crimi-  
nels dans ses murs. Cepen-  
dant, depuis quelque mois, à  
cause de la présence de quel-  
ques troupes de provinces,  
les crimes se sont perpétrés  
d'une manière extraordinaire.  
La "Gazette de Pékin" donne  
un rapport de Huan très si-  
gnificatif.

L'an dernier, 81 hommes  
furent sommairement décapités  
dans cette province pour  
vol. Ils furent exécutés sous

la nouvelle loi qui veut que  
dans un cas de vol avec vio-  
lence, si un seul membre de  
de la bande est armé d'un  
fusil, tous devront être exé-  
cutés sur le champ sans s'occu-  
per de leur culpabilité ou de  
leur complicité, qu'ils aient  
ou non divisé le butin. Dans les cas rap-  
portés; ils étaient tous armés,  
et plusieurs ont avoué être  
des soldats en fuite.

Plus de cent personnes ont  
été décapitées parce qu'elles  
avaient pris part à une révo-  
lution à Kolos Hui, ou qu'el-  
les avaient appartenu à des  
sociétés secrètes dont le but  
est de déposer le présent  
manchu pour mettre un Chi-  
nois à sa place.

A Winchow, le mandarin a  
récemment pris sous son con-  
trôle le département des tor-  
tures et des punitions. Il a  
fait transporter dans son ya-  
men tous les instruments in-  
quisitoires. Tous les jours  
deux prisonniers sont amenés  
devant lui, et il s'amuse à les  
torturer par les moyens pos-  
sibles. Le pauvre infortuné  
est sorti de son affreuse pri-  
son ou la vermine court par-  
tout les planchers et les mu-  
raillles, et l'odeur est insuppor-  
table à un européen. Le pri-  
sonnier est tellement chargé de  
chaînes, qu'un officier doit lui  
aider à marcher. Arrivé au  
yamen, on le force à s'agen-  
ouiller, jambes nues sur un  
tas de chaînes. Alors, en ar-  
rière des genoux, on lui passe  
une barre de bois; le dos est  
attaché sur un poteau vertical.  
Vis-à-vis la tête, est un trou  
à travers lequel on passe la  
tresse de cheveux de la vic-  
time. Les bras sont étirés et  
les poignes attachés serrés.

C'est alors que commence  
réellement le supplice. On  
tourne une manivelle, tant et  
tant, que tous les membres  
du corps tendent à se dislo-  
quer. La souffrance est tel-  
lement atroce, que la victime  
perd connaissance. Ses gar-  
des lui jettent alors de l'eau  
sur le corps et des domesti-  
ques viennent le flageller jus-  
qu'à ce qu'il en revienne, et  
on le transporte alors à la pri-  
son.

Ce supplice recommence  
tous les jours jusqu'à ce que  
le prisonnier confesse son  
crime ou que le mauvais es-  
prit le quitte.

Il est dit que le mandarin  
jouit exceptionnellement de  
ces sortes de supplices, et qu'il  
passe son temps à en inven-  
ter de nouveaux.

## Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop.  
SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent  
and transient boarders will find  
good accommodations at mo-  
derate charges.

**Your Stomach  
Distresses You**

after eating a hearty meal, and the  
result is a chronic case of Indiges-  
tion, Sour Stomach, Heartburn,  
Dyspepsia, or a bilious attack.

**RIPANS TABULES**

Promote Digestion, Regulate the  
Stomach, Liver and Bowels, Purify  
the Blood, and are a Positive Cure for  
Constipation, Sick Headache, Bil-  
iousness, and all other Diseases arising  
from a disordered condition of the Liver and  
Stomach. They act gently yet promptly, and  
perfect digestion follows their use.  
Ripans Tablets take the place of an Entire  
Medicine Chest, and  
should be kept for use in  
every family.

Price, 50 Cents a box. At  
Druggists, or by mail,  
RIPANS CHEMICAL CO.,  
10 Spruce St., New York.

**J. H. Myrick & Co**

Importers and Dealers in

**DRY GOODS.**

**HARDWARE,**

**BOOTS & SHOES,**

**FINE**

**GROCERIES**

**And Fishing**

**Supplies.**

at **TIGNISH** and

**ALBERTON**

having completed their open-  
ing and pricing of goods  
now offer the finest and best  
assorted general stock ever  
offered west of Summerside.  
Purchases having been made  
previous to advance in values  
they are in a position to meet  
competitors.

**DRESS GOODS!**

As usual their dress goods  
show to be a splendid selec-  
tion, embracing all shades of  
color, grades of quality and  
at prices that do not require  
cutting. In trimmings for  
the same, they show the lat-  
est fads and notions includ-  
ing "Fibre Chamois."

**READY MADE**

**CLOTHING**

A large variety of ready  
made clothing can be found on  
their counters upstairs with  
an endless array of cloths  
and trimmings. A beautiful  
lot of Scotch and Canadian  
Tweeds, Worsteds and Ser-  
ges,—"Tyke Serge" they  
have not, but can give you a  
better.

**GROCERIES**

Groceries are offered in  
greater quantity than ever in  
Granulated and Raw sugar,  
Teas and Coffee, new crop  
Barbadoes and Trinidad Mo-  
lasses, all of superior quality.  
The Barbadoes Molasses is a  
dandy! try it.

**BOOTS & SHOES**

These are in the usual ma-  
mth quantity and variety  
and have not yet met the bli-  
zard of advancing prices.

**FISHERMEN!**

Great care has been taken  
to provide for your require-  
ments for capturing and cur-  
ing the finny tribe of the  
deep. It will be to your in-  
terest to call and examine  
their stock before spending  
anything in car fares. "You  
may go farther and fare  
worse."  
May 17th. 1895